

REAL ESTATE TRANSFERS

Bonj. W. Kernan to State of Louisiana, bond for \$10,000 for faithful performance of duties as a notary public in and for this parish and state.

FIRST DISTRICT

John Constantine to the People's Homestead association, portion, Telenachus, 1 lot, Cortez and D'Homercourt, \$1,200; cash.

Purchaser to vendor, same property, \$1,200; terms. Emmanuel Kahn et al. to Samuel Goldman et al., lot, Baronne, Julia, Dryades and Howard, \$6,500; terms. Mrs. Arthur Schmidt to Bek Henrickson, portion, Annunciation, Orange, Richard and Constance, \$2,750; cash.

Mrs. Edward R. Barnett to Phoenix Building and Homestead association, lot, St. Charles, Prystania, Cho and Erato, \$1,000; cash. Purchaser to vendor, same property, \$1,000; terms. SECOND DISTRICT Joseph Gurean to G. L. Deano, authorization to sell property No. 849 Rampart, between Dumaine and Ann, bounded by St. Claude, for \$9,000.

Pierre J. Thibaut et al. to Pyramid Homestead association, two lots, Villere, Robertson, Esplanade and Bayou road, \$2,800; cash. Purchaser to vendor, same property, \$2,800; terms. New Orleans Land Co. to Geo. N. Roberts, four lots, Iberville, Louisville, Brooks and Scott, \$1,425; cash. S. L. Jacobs to A. B. Goldstein et al., lease of property No. 828 Rampart street for sixty-one and one-half months, ending September 30, 1922, at \$125 per month.

THIRD DISTRICT Alfred Delavigne to Armstrong Donaldson, three tracts, Nos. 5, 6 and 7, bounded by Treasure to Livingstone streets, Ursuline convent and Holy Cross college, \$3,500; cash. Widow and heirs of Lloyd Boyce to Alfred Delavigne, portion, Johnson, Miro, Ursuline convent and Holy Cross college, part claim. Armstrong Donaldson to Alfred D. Banziger, three tracts, Nos. 5, 6 and 7, bounded by Treasure and Livingstone streets, Ursuline convent and Holy Cross college, \$6,000; terms.

Mrs. Corinne LaRocca to Alfred P. Malochee, lot, Kerlereau, Columbus, Villere and Marais, \$2,200; terms. Edgewood Improvement association to succession of Nita Fallon, two lots, Jouqui, Iris, Lavender and Franklin avenue, \$850; cash. FOURTH DISTRICT Mrs. Camilla S. G. Mazon to Union Homestead association, portion, Constance, Magazine, Jackson and Philip, \$3,900; cash. Purchaser to Mrs. Laura McDonald, same property, \$3,900; terms. Firmin P. Bastagne et al. to Commercial Security Co. Ltd., lot, Willow, Martin, Clara, First and Philip, \$7,000; cash. Paul Lagasse, through trustees, to Thomas J. Kelly, lot, Laurel, Annunciation, Eighth and Ninth, \$2,550; cash. Mrs. August Metzger to Investors Realty Co., interest, etc., five lots, Cleveland, Bond, Palmyra and White, \$1,200; cash.

FIFTH DISTRICT West New Orleans Realty Co. to Albert B. Vaughn, portion square, West Tulane, West Gray, Heron and Kellef, \$650; cash. Same to West Gray W. Smith, portion square, West Gray, West Union, Heron and Kellef, \$650; cash. O. Drapey to Mrs. Francis W. Lopez, lot, Natchez, Sorobas, Techo and Lamar, portion to purchase for \$2,500; terms.

SIXTH DISTRICT Philip Campbell to Mrs. Mary O'Neil, portion, Magazine, Prystania, Milan and Pitt, \$6,500; cash. Chas. Meard and wife to Security Building and Loan association, portion, Napoleon, Chestnut, Camp and Jena, \$2,000; cash. Purchaser to Mrs. Chas. Menard, same property, \$2,000; terms. Savinax and Homestead association to Miss Frances A. Dowling, portion, Chestnut, Coliseum, Cadiz and Jena, \$2,100; terms. Security Building and Loan association to John B. Hubert, portion, Robert, PETERS, Upperline and Barrot, \$800; mortgage. Same to Mrs. Mary Maerz, lot, St. Claude, St. Anthony, Rampart and Bourbon, \$800; mortgage. Sixth District Building and Loan association to Chas. J. Schopp, portion, Louisiana, avenue, Delachaise, Magazine and Constance; lot, Jackson, Annunciation, Laurel and Josephine; 2 portions, Laurel Annunciation, Josephine and Jackson, \$3,600; mortgage. Richard E. Mire to Arthur H. Denis, five lots, Nelson, Apple, Dante and Dublin, \$950 cash, \$2,200 mortgage.

Dr. Arthur Cairo to Dr. John C. Derhoben, two lots, Napoleon, Jena, Robertson and Magnolia, \$2,250 cash, \$1,000 mortgage. Citizens' Homestead association to Mrs. E. Bohler, lot, Franklin, Social, Robert and Liberty, \$2,400; mortgage. Acme Homestead to Charles S. Thomas, two lots, Apricot, Leonidas, Monroe and Pritchard; square, Plum, Cedar, Carrollton and Lake avenue, in parish of Jefferson, \$1,000; mortgage. Union Homestead association to Miss G. J. Malanle, two lots, Gayoso, Salcedo, Marshall and Williams, \$800 cash, \$3,000 mortgage. Suburban Building and Loan association to Jose G. Brissolara, portion, Dumaine, White, Dupre and St. Ann, \$1,100; mortgage.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIE"

aimer, maintenant, puisque nous de nous appartenons plus ni l'un ni l'autre. Aimons-nous comme deux êtres peuvent s'aimer. Je te jure, moi, de n'avoir pas une pensée qui ne soit pour toi!

René interrompit. — Tout est fini! zômit-il avec un accent de désespoir. Tu ne m'aimais pas! Oh! les rêves que je m'étais forgés!

— Quels rêves?... — Depuis le jour où je t'ai tenu palpitante dans mes bras, dans cette serre dont l'air emplit encore mes yeux... je me croyais aimé. Et je croyais à moi pour toujours... Et je me disais, car je sais bien que tu n'es pas faite, toi, pour la vie de dissimulation et de mensonges à laquelle l'adultère oblige, je me disais: nous partons. Nous fuirons. Nous ne nous au loin ensevelir notre passion, tous les deux, aussi loin que si nous étions hors du monde. On nous a séparés. L'amour nous a réunis, et nous serons heureux, toujours heureux... heureux à jamais! Cela ne te sourit pas, ne te tente pas? — Quitte mon mari? Vous, votre femme?

— Un mari que tu n'aimes pas? Une femme qui n'est devenue odieuse à quelques uns de nous à cause de la force... Le beau mal!... Ne rentrons-nous pas ainsi dans la voie de notre destinée dont une sorte de fatalité nous avait fait sortir? — Et vos enfants?

— Ils seront heureux sans moi. Il y eut un silence. De son côté, Hélène avait pensé à cela... une fuite. Elle n'était pas faite pour l'adultère bas, qui se cache, qui va honteux et tremblant d'être vu, qui se dissimule et ment, qui ne vit que de mensonges... Mais un décalé, une rupture au grand jour, la vie libre avec l'homme aimé. Oui, cela, elle y avait songé... Et maintenant elle se sentait attirée, tentée.

René se rapprocha, la voyant indécise, révoquée. — Eh! bien, fit-il en la saisissant, en la fixant de ses yeux ardents où il avait mis toute sa flamme. — Il est impossible, poursuivait-il, qu'il finisse ainsi notre amour, cet amour de nos années heureuses, tout plein de soleil et de lumière. Toi, Eureka Homestead society to Miss Lillian J. Wolfe, lot, Magazine, Philip, Camp and Jackson avenue, \$3,750; mortgage.

Same to Mrs. Frederick J. Wolfe, lot, Magazine, Philip, Camp and Jackson avenue, \$3,750; mortgage. Crescent City Building and Homestead association to George Jordy, portion, Louisiana, avenue, Rampart, Tolédano and Dryades, \$10,000; mortgage. Eureka Homestead society, to Mrs. Alfred L. Meyers, lot, Alvar, Barthelemy, Bartholomew and Dauphine, \$1,800; mortgage.

Same to Mrs. Leopold Baer, two lots, Willow, Claiborne, Jena and Napoleon avenue, \$7,000; mortgage. Excelsior Homestead to Mrs. Andrew B. Booth, Jr., two lots, Dublin, Zumpel, Elm and Carrollton avenue, \$2,500; mortgage. Phoenix Building and Homestead association to Eugene Reilly, lot, St. Claude, Rampart, Alvar and Bartholomew, \$1,000; mortgage. Acme Homestead association to Jos. R. Damore, portion, Magazine, Audubon, Meadow and Broadway, \$1,200; mortgage.

Same to Jack Deavitch, two lots, New Orleans, Miro, Allen and Galvez, \$1,100; mortgage. Excelsior Homestead association to John Frizola, lot, Marigny, Robertson, Mandeville and Villere, \$1,600; mortgage. Michael P. Miller to Martin G. Gind, two lots, Louisiana avenue, Magnolia, Clara and Delachaise, \$2,400; mortgage. Mutual Building and Homestead association to Mrs. C. Edwright, lot, Hemmesey, Banks, Solomon and Baudin, \$600 cash, \$1,000 mortgage. Pyramid Homestead association to Pierre J. Thibaut et al., lot, Villere, Robertson, Esplanade and Bayou road, \$2,800; mortgage.

Si vous souffrez comme Mme Elam a souffert, prenez Cardui. Ce serait probablement inutile ce qui vous convient. — Adv.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville, écrivant à propos de ses maux longtemps dit: « Les maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quel effort je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de terribles maux de reins; plus d'appétit, en outre, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Bientôt quelques jours, le travail fut possible. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état ne changea pas, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'avais pendant 14 ans. Appuyant il n'était possible de passer sur pied. Mais, après usage de ces médicaments je n'avais plus de maux de reins, et le travail fut possible sans difficulté et le bonheur de mon travail et de mon ménage pour ma famille continuèrent. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. »

Si vous souffrez comme Mme Elam a souffert, prenez Cardui. Ce serait probablement inutile ce qui vous convient. — Adv.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville, écrivant à propos de ses maux longtemps dit: « Les maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quel effort je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de terribles maux de reins; plus d'appétit, en outre, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Bientôt quelques jours, le travail fut possible. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état ne changea pas, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'avais pendant 14 ans. Appuyant il n'était possible de passer sur pied. Mais, après usage de ces médicaments je n'avais plus de maux de reins, et le travail fut possible sans difficulté et le bonheur de mon travail et de mon ménage pour ma famille continuèrent. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. »

Si vous souffrez comme Mme Elam a souffert, prenez Cardui. Ce serait probablement inutile ce qui vous convient. — Adv.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville, écrivant à propos de ses maux longtemps dit: « Les maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quel effort je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de terribles maux de reins; plus d'appétit, en outre, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Bientôt quelques jours, le travail fut possible. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état ne changea pas, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'avais pendant 14 ans. Appuyant il n'était possible de passer sur pied. Mais, après usage de ces médicaments je n'avais plus de maux de reins, et le travail fut possible sans difficulté et le bonheur de mon travail et de mon ménage pour ma famille continuèrent. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. »

Si vous souffrez comme Mme Elam a souffert, prenez Cardui. Ce serait probablement inutile ce qui vous convient. — Adv.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville, écrivant à propos de ses maux longtemps dit: « Les maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quel effort je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de terribles maux de reins; plus d'appétit, en outre, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Bientôt quelques jours, le travail fut possible. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état ne changea pas, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'avais pendant 14 ans. Appuyant il n'était possible de passer sur pied. Mais, après usage de ces médicaments je n'avais plus de maux de reins, et le travail fut possible sans difficulté et le bonheur de mon travail et de mon ménage pour ma famille continuèrent. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. »

Si vous souffrez comme Mme Elam a souffert, prenez Cardui. Ce serait probablement inutile ce qui vous convient. — Adv.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville, écrivant à propos de ses maux longtemps dit: « Les maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quel effort je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de terribles maux de reins; plus d'appétit, en outre, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Bientôt quelques jours, le travail fut possible. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état ne changea pas, et dans quelques semaines je repris mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'avais pendant 14 ans. Appuyant il n'était possible de passer sur pied. Mais, après usage de ces médicaments je n'avais plus de maux de reins, et le travail fut possible sans difficulté et le bonheur de mon travail et de mon ménage pour ma famille continuèrent. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés. »

rappelés-tu Dièppe? Elle ferma les yeux. Son regard allait vers le passé. Dièppe! Ce souvenir vivrait en elle. Dièppe et les cotons verts semés de marguerites, les cotons valonnés qu'ils descendaient au galop se tenant la main et qu'ils montaient ensuite péniblement, en se soutenant, les yeux perdus dans l'immensité de l'azur et de la mer... Tout chantait en eux à cette aube d'amour. Ils ne voyaient à leur bonheur aucun obstacle. Ils parlaient tout haut de leurs projets, pour plus tard, quand ils seraient l'un à l'autre.

Hélène se rappelait tout cela. Sa pensée s'élevait dans cette aurore. Et quand elle abaissait les yeux et qu'elle se voyait dans cette chambre obscure, obscure, mal éclairée par la faible lumière de deux pâles bougies, prise de tous côtés par les devoirs qui l'enfermaient comme des mailles, obligée de cacher jusqu'à ses sentiments, jusqu'à ses pensées, la dissolution était trop grande, la déception trop forte. Elle pencha sa tête sur son sein et se mit à pleurer.

René se précipita à ses pieds. — Oh! dit-il, tu m'aimes. Tu m'aimes toujours, de le voir. De le sentir. Partons!

Il lui prit la main et voulut l'entraîner. — Partons sans regarder derrière nous, sans revoir personne... tous deux, isolés de tous. Comme je l'ai rêvé! Comme j'espérais la fête que j'ai faite d'essayer de vivre sans toi! Viens, ma bien-aimée. Viens!

Il l'avait soulevée à demi et cherchait à l'embrasser. Elle s'arracha de ses bras d'un coup brusquement. — Non, dit-elle, non. Il y a un homme que mon abandon tuera, et je n'ai pas le droit de tuer cet homme. Il a sacrifié pour moi, pour sauver mon père, sa fortune... Il m'a comblée de ses preuves d'affection.

— Mais, dit René, tu ne seras plus sûrement en restant près de lui et ne l'aimant pas... — Non, non, il ne sait pas ce qui se passe dans mon âme. Il peut encore avoir l'illusion du bonheur. Ne lui enlevons pas!

Ainsi tu ne veux pas partir? Elle secoua la tête négativement. — Non... — Mais au moins, supplia René, ne m'abandonne pas! Promets-moi que nous nous reverrons.

Elle fit, avec un geste de dégoût intraduisible. — Lais! — Non, ailleurs. Je t'entraînerai, maison. Je la mènerai. Elle sera nous... à toi, rien qu'à toi.

Et nous continuerons à mentir, à tromper les nôtres? — Je l'aimai. — Non, dit-elle. Si tu m'aimes, tu m'aimes comme je veux être aimée.

— Oui, s'écria-t-il tout transporté, tout ce que tu voudras, pourvu que chaque jour je puisse passer quelques heures à tes pieds à te crisper passion! Si tu saisis comme je l'ai fait! Tu es si belle! Tu es plus...

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE 507 RUE IBERVILLE. (ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Collier, Claude Marie Antoine Despeaux, Jean, Lacroix, Jean, Tavan, Adolphe Auguste.

Loi du 20 février 1917. En vertu de cette loi, tous les exemplaires et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1913, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils...

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43

L. A. MUEHLESEN & SON PRONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dame Pour Embaumements.

F. LAUDUMIEY, E. ADER, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HENLOCK 662

CONFISERIES SUPRÊMES

SANTAL MIDY SUPPLÉMENT AU COPAHU ET AUX INJECTEURS SOULAGE EN 24 HEURES

80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1914

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, coté des rues Darphin et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District

NOTEZ BIEN L'ADDRESS 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDY PAS DE SUCCESAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Les Marchés au Succès sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant. Whitney-Central Trust & Saving Bank RUES ST. CHARLES ET GRAVIER RUES CHANTRES ET IBERVILLE 5122 RUE OAK RUES DAUPHINE ET PIÈTE

Peacock "A Bird of a Drink" Brévage Délicieux 5c Partout Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile Tout le monde en raffole—il vous plaira particulièrement si délicieusement différent des autres. Surarmé, à juste titre "L'Aristocrate des Brévages" Fabrique par The Hydrox Company, Chicago, Ill. "THE HOUSE OF QUALITY" (La Maison du bon Goût) F. HOLLANDER & CO. Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M 645

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original E. FOUGERA & Co., Inc. (Nécessaire fondée en 1869) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Famous MINERAL WATER Les puits d'eau minérale du Te: as Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatisme, de névrose, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacie de vous en procurer, ou écrivez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus, authentiques, gratuits, de nos agents. PHONE MAIN 4369 R. E. VIGOURIE, Agt. 400 S. BARTHOLOMEW ST.